

EE BDZEE ÄE EE BDZEE ÇE

La voie spirituelle de la **MUSIQUE**

**Comment la musique et le chant
nous aident à avancer sur le chemin de l'évolution**

EDITIONS



PROSVETA

Légende de la 4^e de couverture :
Des bonbons pour les enfants après leur concert (août 1981).

© Copyright 2019 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audio-visuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – CS30012 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 978-2-8184-0507-9

Édition numérique : 978-2-8184-0549-9

Dans cette période bouleversée, agitée, l'être humain est profondément habité par un besoin d'unité, de paix, de fraternité.

La musique, le chant peuvent considérablement l'aider à révéler ses capacités de transformation, d'évolution. Ils peuvent par là contribuer à unir les hommes entre eux et les accompagner dans leur harmonisation avec la nature, le Ciel.

L'ère du Verseau, avec ses nouvelles vibrations, nous invite à cette fraternité universelle, besoin profond que la musique et les chants harmonieux ont le pouvoir de combler.

Puisse cet ouvrage contribuer à faire jaillir l'étincelle créatrice chez les lecteurs et les inspirer pour faire d'eux des bienfaiteurs de l'humanité dans l'Amour et la Sagesse.

Note de l'éditeur : Dans ce livre, les citations d'Omraam Mikhaël Aïvanhov sont toutes en italique et en bleu.

Les références sont présentées en fin d'ouvrage.

PRÉAMBULE

Étudiant au Conservatoire National de Musique et à l'École Normale de Musique de Paris dirigée par Alfred Cortot, j'ai appris, bien sûr, la définition du son, l'évolution de la musique dans le temps, ainsi que l'analyse, l'harmonie, la composition.

J'ai découvert aussi, en musicologie à la Sorbonne avec Jacques Chailley, l'importance de la résonance, des harmoniques.

Mais je ne trouvais nulle part la voie lumineuse à laquelle aspirait mon âme de musicien.

C'est ma rencontre avec le Maître spirituel Omraam Mikhaël Aïvanhov qui m'a réellement apporté ce qu'au fond de moi je cherchais depuis mon enfance. Cet être au savoir, à la sagesse exceptionnels, a répondu à toutes mes questions et donné du sens à ce que je faisais.

Désormais, la loi de résonance s'ouvrait sur une loi de la consonance universelle entre l'homme et Dieu, entre l'homme et les anges, entre l'homme et la nature, entre l'homme et ses semblables.

L'être humain pouvait vibrer en « sympathie » avec le Ciel et la Terre.

Chapitre I

LES VIBRATIONS SONORES LEURS EFFETS

Notre expérience quotidienne témoigne de la transmission des vibrations sonores à la matière qui nous entoure. Un camion qui passe fait vibrer nos vitres, une contrebasse fait vibrer les meubles. La médecine actuelle explore le corps par échographie et sait désintégrer un calcul rénal à l'aide d'infrasons, etc.

On se souvient de certains contes et légendes, légués par différentes traditions culturelles, des récits millénaires : celui de l'assaut de Jéricho dont les murailles s'effondrèrent au son des trompettes et des cris de guerre, et celui d'Orphée qui chantait en s'accompagnant d'une lyre offerte par Apollon. Il charmait, par ses chants, non seulement les humains, mais les fauves, les rochers, les flots déchaînés et même le chien des enfers, Cerbère.

Ces récits prouvent que la connaissance de l'influence des sons sur la matière est très ancienne.

Il est essentiel de noter que cette influence n'est pas neutre, elle a un pouvoir destructif ou constructif ; par le son, on peut construire, aider, inspirer de belles pensées, de belles émotions, guérir... ou faire l'inverse. Son pouvoir est utilisé dans de nombreux domaines.

Les cloches des églises

Roger J. V. Cotte parle de l'effet magique du son des cloches : « Les cloches des églises chrétiennes, autrefois installées à l'intérieur des églises, servirent d'abord au Moyen Âge à soutenir le chant de la communauté. Cette fonction fut retirée en 1564 au bénéfice de missions liturgiques et magiques d'une toute autre valeur : désormais, placées à l'extérieur du bâtiment, elles doivent appeler les fidèles à l'église, chasser les mauvais esprits, dissiper les orages, éloigner la foudre et les tempêtes... »¹

Le son des cloches, qui contient des harmoniques, en particulier la quinte du son fondamental, est riche et porteur d'un grand pouvoir favorable.

Les bols chantants

Ils sont utilisés dans les temples tibétains par les moines pour favoriser la concentration, et leur permettre de mieux méditer et d'élever leur âme vers les régions célestes.

Ces bols sont faits de sept métaux correspondant aux sept sphères planétaires d'influence harmonique : l'or pour le Soleil, l'argent pour la Lune, le mercure pour Mercure, le fer pour Mars, le cuivre pour Vénus, l'étain pour Jupiter, le plomb pour Saturne. Ces correspondances sont celles que connaît l'astrologie occidentale.



Ces bols sont accordés selon une méthode particulière : une peau est tendue sur le bol, on y répand une poudre. L'accordeur frappe le bol qui résonne ; cette résonance fait vibrer la peau, et la poudre prend ainsi des formes géométriques régulières, symétriques, disposées autour d'un centre. Le bol est accordé selon cette figure, dite mandala, qu'il produit.

On fait résonner ces bols en contournant continuellement le bord du vase avec les doigts. Plus le mouvement s'accélère, plus le son monte.

Les bols chantants résonnent de tous leurs matériaux purs, la vibration crée une polyharmonie agréable, dont la richesse détend, libère et restructure la vie intérieure.

Les sons dans la guerre et les arts martiaux

Dans de nombreux pays, les cultures traditionnelles ont utilisé le son à des fins destructrices pendant les batailles, les guerres, les sièges.

Nous avons évoqué les fameuses trompettes de Jéricho dont Dorothée Koechlin de Bizemont, dans le livre qu'elle consacre à Edgar Cayce, écrit : « Aujourd'hui on n'a plus besoin de faire appel à la magie pour expliquer l'écroulement des murs de Jéricho : on a découvert que certains sons très bas et infrasons peuvent dégager une puissance telle qu'ils provoquent l'écroulement de bâtiments, et même d'une ville entière ! De terrifiantes expériences scientifiques ont été menées dans plusieurs laboratoires, particulièrement en

France. Finalement, la seule question est de savoir produire une puissance, une intensité suffisante. »²

La tradition rapporte qu'une autre humanité avancée a précédé la nôtre : les Atlantes. Ils furent engloutis dans un cataclysme déclenché par l'usage inconsidéré de leurs pouvoirs scientifiques.



Certains esprits, par médiumnité, ont essayé de comprendre les causes morales de cet effondrement. Parmi eux, le compositeur et chef d'orchestre Cyril Scott qui souligne l'importance de l'utilisation des sons et de la musique à l'échelle de toute une civilisation :

« Dans les dernières phases de cette puissante civilisation, la science des sons commença à être mise au service des forces destructrices. Les sons discordants furent délibérément employés dans un but de démolition et de désintégration, et la pratique de la magie à des fins néfastes fut responsable de la chute du continent. »³

Certaines musiques, par leur rythme, les sons de certains instruments, sont capables de pousser des soldats, des chevaux, qui courront ainsi aveuglément au feu du combat.

— La voie spirituelle de la musique —

L'archéologue Christine Dequierlor, spécialiste des « Anciens Royaumes interdits de l'Himalaya », raconte : « Cela se passait au Sikhing ou je visitais des monastères. Nous avons demandé aux moines de nous faire entendre leurs énormes trompes mais aussi leurs tambours... Ça a déjà été une très forte résonance. Puis, nous avons entendu des tambours du XVII^e siècle. Ils ont tapé dessus d'une certaine manière et on recevait dans l'estomac et au plexus solaire de véritables coups de poing... Les moines tibétains connaissent parfaitement la puissance des vibrations sur les organismes et ils peuvent en faire une arme absolue. Connaître le taux de vibration de l'être humain, c'est en faire ce que l'on veut ».⁴

De même, par certains cris précis, les dompteurs ont le pouvoir de transformer des animaux domestiques en bêtes féroces, les chiens par exemple.

Certains orateurs, uniquement par le son de leur voix, sont capables de manipuler des foules entières et les mener vers le bien mais, malheureusement parfois, vers la révolte, la haine, la folie.

En Asie, des enseignants d'arts martiaux initient les élèves au travail de leur pensée, à la maîtrise de leurs gestes, à la concentration, mais également à une discipline de vie saine et morale, si bien que la force physique vient en second, et que les élèves consacrent la plus grande partie de leur vie à la maîtrise et à la spiritualité.

Il y a aussi des écoles où les maîtres apprennent à leurs disciples à maîtriser leur voix, à l'utiliser comme une force. Après de longues années, ils arrivent à émettre un son ou plutôt un cri qui leur donne une force quasi surnaturelle : le cri qui tue.

Michel Random écrit :

« Ces étranges pouvoirs constituent la science du CHI en chinois, du KI en japonais. Le KI signifie à la fois souffle, énergie interne, attention, esprit. Selon la tradition, le KI se répand dans l'univers entier et se dégrade peu à peu en s'éloignant de la source, le Tao, pour imprégner plus ou moins intensément, en fonction de leur niveau, les êtres et les choses du cosmos... »⁵

... Le KI n'est ni bon ni mauvais en lui-même. Il peut servir à paralyser, réanimer, jeter le trouble chez l'adversaire. C'est celui qui l'utilise qui le rendra maléfique ou bénéfique. »⁵

La voix qui apaise

L'enfant encore dans le sein maternel entend la voix de sa mère et celle de son père. Il entend quand ses parents jouent de la musique, ou, mieux encore, chantent. Marie-Louise Aucher, fondatrice de la « psychophonie », conseille aux futurs parents de pratiquer le chant prénatal, car elle a constaté tous les bienfaits physiques et psychiques de l'harmonie des deux voix, paternelle et maternelle, pour la formation harmonieuse de l'enfant.



Le Docteur Michel Odent a lui aussi fait des recherches sur les bienfaits de la voix de la mère sur l'enfant :

« Nous avons observé Frédéric Leboyer « consolant » un nouveau-né par le geste, le murmure. Nous avons connu la tampoura qui peut contribuer à composer un climat sonore favorable lors d'une naissance. Un instrument à quatre cordes répète inlassablement 4 notes. Il suffit d'écouter quelques minutes cette tampoura pour sentir naître en soi une joie secrète, une plénitude qui monte et ne demande qu'à chanter. »⁶

Pour Frédéric Leboyer, le chant d'une mère auprès de son bébé est une façon de lui exprimer un amour inconditionnel :

« Les berceuses sont vieilles comme le monde, vieilles comme la peine des hommes et l'amour des mères. Elles montent de ces cœurs des mères comme une tampoura. Que disent ces berceuses ? Peu importent les paroles. Elles sont dans une langue qui vient d'avant Babel. Elles n'appartiennent en propre à aucune religion, à aucune culture. Elles parlent la langue d'un pays sans frontière qui s'appelle le cœur des hommes. C'est pourquoi tous les bébés du monde les comprennent, c'est pourquoi toutes les femmes savaient les chanter. »⁷

Comment travaille un Maître spirituel ? Il sait que le son est une puissance, aussi s'efforce-t-il, par sa voix, de n'éveiller que de bonnes choses dans l'âme et le cœur de son auditoire.

La magie des mantras

J'ai observé un fait particulier : lorsqu'une œuvre vocale avait un passage dont les paroles consistaient en la répétition d'un seul mot, c'est souvent à ce moment-là que j'avais le plus d'émotion à chanter.

J'éprouvais une grande joie, un élan. Par exemple « Alléluia », « Amen », ou une simple phrase « Dona nobis pacem », etc. Il y a des mots si merveilleux qu'on les répéterait toute la journée, comme un mantra.

Beaucoup de compositeurs ont utilisé certains mots répétés maintes fois dans leurs œuvres, oratorios, requiem, cantates, tous plus beaux les uns que les autres. Que représentent ces simples mots ? Ils sont magiques par l'effet de leurs répétitions multiples dans des tonalités et des rythmes différents. Ils peuvent transporter jusqu'au Ciel ! Ils sont comparables à des mantras qui agissent sur tous nos « corps ».

Même dans le quotidien un mot peut agir comme un mantra à l'effet bénéfique ou maléfique pour ceux qui le prononcent ou ceux qui l'entendent. Aussi, n'est-il pas recommandé de répéter trop souvent des mots négatifs comme : « mal », « pas mal », « pas mauvais », « je ne peux pas », « je ne sais pas », « je suis bête, incapable », etc., au lieu de « bien », « bon », etc.

Voici ce que dit Omraam Mikhaël Aïvanhov :

« Puisqu'au commencement était le Verbe, vous aussi, dans tout ce que vous entreprenez, commencez par le Verbe : mettez comme point de départ à votre action les mots les plus constructifs. Habituez-vous, par exemple, à prononcer les mots « lumière », « liberté », « beauté », « vérité », « force », et répétez-les jusqu'à ce qu'ils vibrent et chantent dans toutes les cellules de votre corps. En travaillant sur la parole pour la rendre puissante, vivante, harmonieuse, vous entrez déjà en possession de cette clé qui ouvrira toutes les portes et vous permettra de faire des merveilles sur vous-même d'abord, puis sur les autres et sur la nature entière. »⁸

Le mot « Aoum » est un mantra très connu et pratiqué en Inde avec une dévotion extraordinaire sous la forme « Om » qui est un des noms divins.

« Celui qui est conscient du pouvoir magique des sons arrive peu à peu à sentir quelle forme parfaite ce chant produit dans son âme. »⁹

Les vibrations des prénoms

Le prénom que l'on donne à un enfant va être prononcé des milliers de fois tout au long de sa vie.

Chaque nom a des vibrations particulières qui peuvent aider l'enfant, ou l'entraver, le détruire. Il convient de choisir un prénom qui contient de bonnes vibrations et même qui puisse nuancer le tempérament trop énergique ou trop placide d'un enfant en lui rappelant la vertu complémentaire. Les parents peuvent ainsi contribuer à développer les qualités et vertus de leur enfant.

Le son et les plantes

Ce que les Initiés et la tradition orientale connaissent et expérimentent depuis longtemps est désormais reconnu en Occident : les plantes ont une sensibilité à la musique et à la parole.

Pour O. M. Aïvanhov cela va de soi. Il conseille de parler aux plantes, aux arbres lorsqu'on les plante, car ils sont sensibles, réceptifs, captent les vibrations, les émanations des êtres qui s'approchent d'eux.

C'est ainsi que, par des paroles appropriées au moment de la plantation, les fruits de ses amandiers dépassaient largement en goût et en taille ceux du marché.

Des livres comme celui de Robert Frédéric : « L'intelligence des plantes », ont contribué à vulgariser les recherches scientifiques sur la question.

On sait maintenant que certaines fleurs préfèrent les musiques douces, d'autres les musiques de danse, d'autres les musiques solennelles, les unes les sons aigus, les autres les sons graves.

Les vibrations de la nature et de l'univers

Tout l'univers chante. L'être humain est plongé dans un monde de sons et de musique. Toute la nature qui nous entoure n'est que langage, musique.

« ... Il y a de la musique dans les ruisseaux qui coulent, les sources qui jaillissent, la pluie qui tombe, dans le grondement des torrents, dans le souffle du vent, dans le bruissement du feuillage, dans

— La voie spirituelle de la musique —

le gazouillis des oiseaux... La musique de la nature éveille constamment le sentiment musical en l'homme. »¹⁰



Tout dans la nature émet des sons audibles, des bruits, des cris, des chants que nous entendons avec nos oreilles physiques, mais si, comme nous y invite un enseignement initiatique, nous arrivons à développer nos oreilles spirituelles, nous devons sensibles à d'autres sons, à d'autres musiques. Et là commencent pour le disciple des expériences merveilleuses, car toute la nature est pleine de messages subtils.

« Au fur et à mesure qu'il monte à l'horizon, le soleil change de couleur. Il est d'abord rouge, puis orange, puis jaune, et suivant la qualité de l'air, il peut prendre aussi des nuances de vert, de bleu, de violet ; et enfin il devient blanc, incandescent. En s'élevant dans le ciel, il chante ainsi toute la gamme des couleurs. Oui, il chante, car chaque couleur émet un son. Alors, quelle symphonie quand il arrive au blanc éclatant !

Si vous apprenez à participer intérieurement à l'apparition de l'aurore, vous sentirez que dans cette symphonie, dans ces éclats de lumière, votre aura se purifie, se renforce et vibre plus intensément ; elle lance des signaux aux entités angéliques qui sentent qu'elles sont invitées à une fête. Elles répondent à votre invitation et, comme tous les invités qui se rendent à une fête, elles apportent des présents. »¹¹

— Les vibrations sonores - leurs effets —

Ces vibrations colorées, Marie-Louise Aucher les a mises en relation avec les sept notes de la gamme : rouge pour le Do, orange pour le Ré, jaune pour le Mi, vert pour le Fa, bleu pour le Sol, indigo pour le La, violet pour le Si. Chaque couleur, chaque son agit différemment sur la terre, sur les humains, les animaux, la végétation, sur les quatre éléments, leur apportant une vie à la fois musicale et colorée.¹²



**Au fur et à mesure qu'il monte à l'horizon
le soleil change de couleur**

Tout l'espace autour du soleil est rempli de musique et de couleurs. Les planètes qui gravitent autour du soleil et, au-delà du système solaire, les étoiles dans l'espace infini brillent et chantent un hymne à la gloire du Créateur.

« La lumière n'est pas séparée du son, la lumière est une musique. Il faut que nous arrivions à entendre la musique de la lumière. Elle parle, elle chante, c'est le Verbe divin. »¹³

Les grands Initiés de l'Antiquité, notamment Pythagore, ont appelé cette symphonie céleste « la musique des sphères ». L'espace cosmique est peuplé de créatures célestes, de hiérarchies angéliques qui chantent sans arrêt en harmonie dans le Ciel.

Les vibrations des chants mystiques

Les origines de la musique se confondent avec celle de l'homme. Les mythologies, les légendes anciennes, toutes les traditions initiatiques mentionnent cette fonction sacrée de la musique, et les affinités de l'harmonie avec le monde divin.

La légende d'Orphée a, comme toutes les autres, son interprétation symbolique : Orphée était arrivé à dompter, avec sa lyre, ses « animaux intérieurs », ses émotions, ses sentiments, ses pensées. C'est pourquoi son amour réussit à charmer, par la douceur de son chant, les divinités infernales qui habitent dans la profondeur de l'être.

Ces légendes ont assigné à la musique un but magique, et chaque fois la musique a été l'appui le plus puissant pour faire revenir la lumière sur la Terre ou bien pour rappeler l'âme prisonnière dans les Enfers.

La lyre est le symbole de l'être humain :

« En réalité, cette lyre légendaire n'est pas un instrument de musique, mais un symbole de l'homme lui-même. Les sept cordes représentent ses sept corps : physique, éthéérique, astral, mental, causal, bouddhique, atmique. Chaque corde possède sa vibration propre et le met en communication avec des régions déterminées des mondes visibles et invisibles et leurs habitants. »¹⁴

« Celui qui a compris le symbolisme profond de la lyre à sept cordes devient lui-même une lyre qui vibre à l'unisson avec le cosmos tout entier et il est reçu parmi les fils du ciel.

La majorité des humains se contentent de faire vibrer une seule corde : le corps physique ; les disciples d'une École Initiatique étudient la nature et les propriétés de chaque corde, de chaque corps et font des exercices pour les développer. Ces exercices concernent la totalité de leur être ; ils supposent une nouvelle façon de vivre en travaillant sur les moindres actes de la vie quotidienne. Car le but est de faire vibrer harmonieusement toutes les cordes entre elles. Il ne doit y avoir aucune dissonance entre le corps, le cœur, l'intellect, l'âme et l'esprit. »¹⁵

Dans les civilisations gréco-latines, Pythagore et Platon en particulier accordaient à la musique une place mystique très importante et, notamment, le pou-

voir d'élever l'âme et de la diriger vers la perfection : « La musique donne une âme à nos coeurs et des ailes à la pensée. » (Platon).

Dans la Bible, dans les psaumes de David, on retrouve la même fonction de la musique au service du lien entre l'homme et Dieu, puisqu'il s'agit surtout de « louer le Seigneur. »

Et de nos jours, qu'en est-il avec les chants mystiques de Peter Deunov ?

Le Maître Peter Deunov, qui a fondé la Fraternité Blanche (*Bialo Bratstvo*)



Le Maître Peter Deunov

en Bulgarie au début du XXe siècle, était un grand Initié et un musicien inspiré : il a composé sur son violon des pièces instrumentales et aussi beaucoup de mélodies sur lesquelles lui-même ou ses disciples ont écrit des paroles. Il improvisait en présence de ses disciples qui notaient les mélodies au fur et à mesure, et ces compositions mystiques sont devenues les chants de la Fraternité.

Peter Deunov modestement les

appelait non des œuvres, mais des « exercices ». L'expression qu'il employait : « exercices occultes » serait à traduire aujourd'hui par « exercices initiatiques. »

Combien j'ai aimé me plonger par la pensée dans cette atmosphère de recueillement, d'émerveillement qui a dû accompagner la naissance des chants ! On trouve des témoignages de ces ambiances dans plusieurs livres de O. M. Aïvanhov publiés par les Éditions Prosveta : dans le premier tome de ses Œuvres Complètes, au chapitre 7 ; dans « Auprès du Maître Peter Deunov, Éléments d'autobiographie 2 » ... En Bulgarie, on doit trouver d'innombrables témoignages et documents concernant la naissance des chants. Je laisse aux jeunes générations le soin de faire éventuellement ces recherches.

Ces chants ont aussi la mission d'éveiller les âmes et les esprits de ceux qui écoutent et de les conduire vers le monde céleste, le monde de la beauté divine, de l'harmonie.

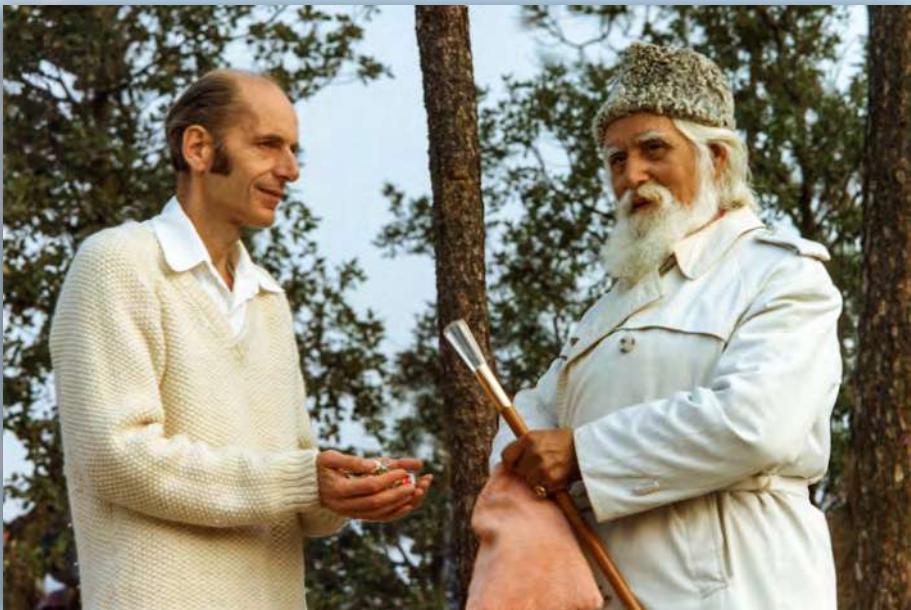
— La voie spirituelle de la musique —

*« Vous en avez certainement fait l'expérience, il y a des musiques qui vous purifient, vous éclairent, vous renforcent et vous permettent d'unifier les éléments de votre être intérieur. Alors quand vous sentez que le désordre, la désharmonie commencent à s'introduire en vous, recherchez une de ces musiques. En l'écoutant vous pouvez vous lier aux entités que la tradition kabbalistique appelle les « Ophanim » et la tradition chrétienne les « Chérubins ». Ce sont eux que l'on représente en train de chanter ou de jouer de différents instruments : flûtes, harpes, trompettes, et leur chœur mélodieux remplit l'espace. Écouter une musique d'inspiration spirituelle, mystique, est un des meilleurs moyens d'échapper aux désordres et aux troubles intérieurs. En l'écoutant, demandez aux Ophanim de vous accueillir dans leur harmonie. »*¹⁶

O. M. Aïvanhov dit aussi à propos des chants mystiques composés par son Maître Peter Deunov :

*« C'est un répertoire très riche. En les chantant, non seulement vous contribuez au maintien et au renforcement de la lumière dans le monde, mais vous travaillez pour vous-même. Chacun de ces chants agit favorablement sur vous, mais même quand vous ne les chantez pas, le fait seulement de les avoir dans la tête vous fait du bien, car ils continuent à vibrer en vous... Vous avez là un arsenal magique. »*¹⁷

La fonction de ces compositions, de ces chants, est de nous faire retrouver le Paradis perdu, et notre harmonie intérieure. L'homme doit accorder en lui ses différentes « cordes », ses forces qui le composent. Dans le Ciel on ne connaît pas d'autre langage que celui de l'harmonie, qui est la musique parfaite, la musique par excellence.



Robert Soubeyran, professeur au « Conservatoire National de Région » de Montpellier, organiste, pédagogue et compositeur, a bénéficié de l'appui de grands musiciens tels qu'Alfred Cortot ou Olivier Messiaen.

C'est cependant sa rencontre avec Omraam Mikhaël Aïvanhov qui a répondu aux questions que se posait son âme de musicien. C'est auprès de lui qu'il a pu trouver la voie lumineuse à laquelle il aspirait.

De nombreuses pensées d'Omraam Mikhaël Aïvanhov illustrent parfaitement sa vaste compréhension de la musique dans tous ses aspects et dimensions, physique, psychologique, pédagogique et spirituel.

Cet ouvrage s'adresse aussi bien aux amateurs qu'aux musiciens et chanteurs. Il éclaire le sens profond et mystique de la musique.

«La musique est une respiration de l'âme et de la conscience. C'est par la musique que l'âme se manifeste sur la terre. Quand la conscience supérieure s'éveillera en l'homme, quand il développera en lui des possibilités de perceptions plus subtiles, il commencera à entendre cette symphonie grandiose qui retentit à travers les espaces, d'un bout à l'autre de l'univers, et il comprendra alors le sens profond de la vie.»

Omraam Mikhaël Aïvanhov

ISBN 978-2-8184-0507-9



9 782818 405079 01

www.prosveta.fr
www.prosveta.com
international@prosveta.com